

INFORMATIONS D'AUTRICHE

Fin de rédaction : 25 mai 2010

N° 11/10

POLITIQUE INTERIEURE

Parlement : Feu vert - aide à la Grèce et « parapluie de protection pour l'euro »
55^e anniversaire du Traité d'Etat

EUROPE INTERNATIONALE

Le chancelier Faymann à l'EXPO à Shanghai
Le chancelier Faymann à Berlin
Le ministre Spindelegger au sommet UE-ALC à Madrid
Le secrétaire français aux Affaires européennes Lellouche en visite à Vienne

ECONOMIE

Le ministre des Finances Pröll au sommet de l'euro à Bruxelles
Classification de l'IMD : L'Autriche a amélioré sa compétitivité
Le ministre chinois de l'économie Chen avec une grande délégation à Vienne
Le ministre de l'Economie Mitterlehner dans la ville olympique de Sotchi

CULTURE MEDIAS SCIENCE

M^{me} Schmied déplore le manque de solidarité dans les buts d'éducation
Haute distinction pour Bertrand de Billy
Pöllau : Inauguration du premier Centre européen d'histoire de la physique
Bösendorfer se repositionne
Musique de chambre à Trondheim - HK Gruber « Compositeur de l'année »
Le Forum culturel autrichien de Londres lance « Sound Park Austria »
MAK - Exposition d'Art de République populaire démocratique de Corée
Musée Vienne Karlsplatz : Vienne dans le film – Images urbaines de 100 ans

POLITIQUE SPORTIVE

Questions orales - M. Darabos : « Le financement du sport est assuré ! »
ÖOC : M. Darabos exige une élucidation de toutes les questions pendantes
Les préparatifs du Mondial de sport de quilles à Ritzing battent leur plein

MENTIONS LÉGALES

Propriétaire du média (éditeur) et producteur : Chancellerie fédérale, Service de presse fédéral. A-1014 Vienne, Ballhausplatz 1.
Rédaction : Franz Putz, tél. ++43/1/53115-2579, fax ++43/1/53115-4274, e-mail : franz.putz@bka.gv.at ; distribution : Direction VII/2, Irene Bucher, tél. ++43/1/53115-2958, fax ++43/1/53115-2880, e-mail : irene.bucher@bka.gv.at ;
<http://www.bundeskanzleramt.at> ; la reproduction partielle du texte est autorisée. Publié par le Service de presse fédéral Vienne.

POLITIQUE INTERIEURE**Parlement : Feu vert - aide à la Grèce et « parapluie de protection pour l'euro »**

Le Conseil national a créé le 19 mai les bases législatives pour l'aide à la Grèce et le paquet de stabilisation de l'euro. Les amendements de lois correspondants furent adoptés par les voix du SPÖ, de l'ÖVP et de deux députés des Verts. L'Autriche peut ainsi accorder désormais à la Grèce, qui obtient des pays de la zone euro et du FMI d'ici 2012 le montant de 110 mrd d'euros, des crédits à concurrence de 2,3 mrd d'euros. (Au départ, un cadre de crédit maximum de 2 mrd d'euros avait été fixé.) L'Autriche participe en outre avec des garanties de crédits de jusqu'à 15 mrd d'euros au « parapluie de sécurité » de l'UE d'un total de 750 mrd d'euros pour les pays de la zone euro tombés dans des difficultés financières et pour appuyer l'euro contre des spéculations sur le marché financier. En même temps, le cadre de garantie pour les banques autrichiennes a été abaissé de 65 à 60 mrd d'euros. Le chancelier Werner Faymann et le ministre des finances Josef Pröll qualifièrent l'aide à la Grèce et le paquet euro de mesures indispensables pour la stabilisation de la zone euro toute entière et pour la protection contre de nouvelles faillites étatiques. M. Pröll souligna qu'étant donné la réduction des garanties résultant du paquet bancaire on ne mobiliserait pas d'argent supplémentaire pour la part de l'Autriche (jusqu'à 15 mrd d'euros). Le chancelier Faymann recommanda d'épuiser toutes les possibilités nationales tant qu'il n'y aura pas de solutions au niveau européen (soit l'impôt sur les transactions financières). M. Faymann exhorta dans un même temps l'UE et la communauté internationale de tirer des leçons de la crise et de prendre des mesures pour endiguer la spéculation. Comme réponse à la crise grecque, il exige un « gouvernement économique et social commun » pour l'Europe. S'agissant de la régulation des marchés financiers européens, le Chancelier déclara qu'il s'agissait désormais de mettre en œuvre avec fermeté les nombreuses propositions de solution – impôt sur les transactions financières, surveillance du marché financier, agence de notation propre à l'UE, interdiction de ventes à découvert, règles rigoureuses pour le marché financier. En Autriche, l'impôt sur les transactions ne rencontre aucune opposition de principe. Un premier pas pourrait être selon M. Faymann la mise en œuvre au niveau national d'une taxe de transaction sur les opérations boursières. M. Faymann souligna que l'Autriche avait bien

maîtrisé la crise, rappelant qu'elle se situait à l'avant-dernier rang pour le chômage et au dernier rang pour le chômage des jeunes en Europe. Les petites et moyennes entreprises (PME) ont une grande importance pour la politique de l'emploi. Les partenaires sociaux et le gouvernement coopèrent positivement. Les secteurs éducation, formation ainsi que recherche et développement sont décisifs pour l'avenir, dit M. Faymann. Le Conseil national a aussi adopté le 19 mai le cadre financier pour les années de 2011 à 2014 avec pour la première fois un plafond de dépenses pour tous les ministères. Rien que l'année prochaine, des économies d'env. 1,6 mrd d'euros sont prévues au niveau fédéral. Les Länder doivent contribuer à raison de 800 mio. d'euros. Le déficit doit ainsi diminuer de 4,7 % à 4,0 % du PIB.

55^e anniversaire du Traité d'Etat

A l'occasion du 55^e anniversaire de la signature du Traité d'Etat autrichien le 15 mai, le chancelier Werner Faymann a invité à une cérémonie à l'endroit-même de l'événement, la Belvédère supérieur. Parmi les invités figuraient, outre les membres du gouvernement, des représentant(e)s des organes suprêmes, des communautés religieuses ainsi que des personnalités provenant des médias, de la culture et de l'économie. Des élèves étaient également présents. « Dans le Traité d'Etat, l'Autriche s'est expressément engagée à réprimer toute émergence d'un nouveau radicalisme de droite », dit M. Faymann dans son discours. « C'est là une obligation particulière » pour la prochaine génération. L'Autriche est devenue dans les 55 dernières années un pays solidaire, souligna le Chancelier en évoquant son rôle actif comme Etat neutre. L'Autriche a, par-delà l'exécution de ses obligations, assumé de nombreuses tâches internationales – p. ex. par la construction à Vienne de l'un des sièges principaux de l'ONU ou les missions de paix internationales de l'armée fédérale, dans le cadre desquelles plus de 75.000 soldat(e)s et assistant(e)s civils autrichiens ont fait leurs preuves depuis 1960. M. Faymann se prononça avec insistance pour une Europe commune, qui est un « compromis vécu ». C'est ce qu'ont documenté une fois de plus les débats sur l'assistance à des pays en détresse. 55 ans après le Traité d'Etat, il nous incombe « de donner la priorité à ce qui nous unit par rapport à ce qui nous sépare », dit M. Faymann : « Apprécions notre chance d'être Autrichiennes et Autrichiens. »

EUROPE INTERNATIONALE**Le chancelier Faymann à l'EXPO à Shanghai**

Le chancelier Werner Faymann a rendu visite le 21 mai à l'EXPO 2010 à Shanghai à l'occasion de la « Journée de l'Autriche » au pavillon autrichien. Le programme comportait notamment la visite du terrain de l'EXPO et des pavillons de la Chine et d'autres pays et la participation à un dîner organisé par la Ville de Vienne. Il rencontra en outre le maire Han Zheng de la métropole de Shanghai comptant bientôt 21 millions d'habitants, avec lequel il s'entretint d'aspects du développement urbain et de technologies écologiques. M. Faymann souligna devant des représentants des médias que la Chine était un partenaire économique essentiel justement en des temps de crise. Le commissaire gouvernemental pour l'EXPO Hannes Androsch confirma que l'Autriche montrait à l'Exposition universelle « où nous sommes à la pointe du progrès ». L'Autriche et surtout Vienne présentent à Shanghai leur savoir-faire en fait de technologie environnementale. La devise de l'EXPO est « Meilleure ville, meilleure vie ». M. Faymann est convaincu que Vienne a beaucoup à offrir à cet égard à une méga-ville telle que Shanghai : Des compétences et des solutions pour le chauffage urbain, la gestion des déchets et de l'eau, les transports ou le renouvellement urbain. La participation à l'EXPO profite donc non seulement au tourisme autrichien, qui, selon l'Office national du tourisme, a compté l'année dernière 155.000 vacanciers de Chine. Contrairement à la plupart des autres partenaires commerciaux, la Chine manifeste un intérêt croissant, dit M. Faymann. Selon M. Androsch, le pavillon d'Autriche accueille jusqu'à 21.000 visiteurs par jour. Depuis l'ouverture le 1^{er} mai, on a compté env. 260.000 personnes. Avec sa présentation à l'EXPO qui coûte 16 mio. d'euros, l'Autriche a créé une « carte de visite », il incombe désormais aux entreprises autrichiennes de profiter des chances offertes. Le pavillon « Aodili » (Autriche en chinois) a été conçu par le cabinet d'architectes SPAN & Zeytinoglu. Sur env. 2.000 m², l'Autriche est présentée avec beaucoup de technique multi-média. L'EXPO prend fin officiellement le 31 octobre. Le prochain point fort de la politique extérieure autrichienne est Israël : Le vice-chancelier Josef Pröll s'y rend le 25 mai pour une visite de travail de trois jours, en juin M. Faymann est en visite officielle à Tel-Aviv et à Jérusalem, où il se recueillera au mémorial de la Shoah Yad Vashem.

Le chancelier Faymann à Berlin

Le chancelier Werner Faymann a de nouveau plaidé le 18 mai lors d'une rencontre avec la chancelière Angela Merkel à Berlin pour une intervention accrue sur le marché financier européen et pour sa contribution à la crise sous forme d'impôts sur les transactions financières et de taxes bancaires. M^{me} Merkel souligna elle aussi qu'elle voulait s'engager « de toutes ses forces » dans la lutte contre les spéculations pour un impôt sur les transactions financières au niveau mondial. M. Faymann exige qu'on accorde une « priorité absolue à des solutions internationales ». Si on n'y réussit pas au niveau mondial ou européen, l'Autriche pourrait faire bande à part au niveau national moyennant une taxe de transactions sur les opérations boursières. Le Chancelier autrichien préconisa en outre un plébiscite au niveau européen sur l'imposition des transactions financières.

Le ministre Spindelegger au sommet UE-ALC à Madrid

Le ministre des Affaires étrangères Michael Spindelegger s'est prononcé au sommet UE-Amérique latine-Caraïbes (UE-ALC) le 18 mai à Madrid pour un engagement accru de l'Autriche et de l'UE en Amérique latine. Le Brésil compte aujourd'hui parmi les plus grandes économies nationales du monde. C'est pourquoi il importe d'intensifier les exportations et les coopérations d'entreprises dans la région, dit M. Spindelegger, qui s'est rendu le 23 mai au Brésil et en Argentine avec une délégation économique autrichienne. Il qualifia l'accord d'association et de libre-échange qui y fut conclu avec les pays de la région de signe du succès du sommet UE-ALC de Madrid.

Le secrétaire français aux Affaires européennes Lellouche en visite à Vienne

L'Autriche et la France envisagent une coopération plus étroite des pays de la région alpine. Selon le Ministère des Affaires étrangères à Vienne, le ministre des Affaires étrangères Michael Spindelegger et le secrétaire d'Etat français aux Affaires européennes Pierre Lellouche se sont entretenus de possibilités à cet égard le 21 mai à Vienne. M. Spindelegger souligna que la coopération entre Vienne et Paris aussi bien au niveau bilatéral qu'à celui de l'UE et de l'ONU fonctionnait « à la perfection ». Après une visite chez l'Organisation de sécurité et de coopération en Europe (OSCE) basée à Vienne, M. Lellouche s'informa d'une éventuelle candidature commune de l'Allemagne et de la France à la présidence de l'OSCE (2012).

ECONOMIE

Le ministre des Finances Pröll au sommet de l'euro à Bruxelles

Après le parapluie de sauvetage pour des Etats membres lourdement endettés et le paquet d'aide pour la Grèce, les Ministres des Finances de l'UE sont convenus lors d'un sommet le 18 mars et dans un groupe spécial le 21 mai aussi bien de règles plus strictes pour les spéculateurs que d'un contrôle plus rigoureux des budgets nationaux ainsi que de sanctions plus lourdes pour des pays trop endettés. C'est ainsi que le ministre des Finances Josef Pröll se réjouit de ce que les fonds spéculatifs et leurs gestionnaires seront désormais mis à la laisse. A l'avenir, seuls des fonds spéculatifs ayant rempli les conditions d'admission dans un pays membre pourront opérer dans les autres Etats de l'UE, expliqua M. Pröll. Pour des fonds de pays tiers, un contrat bilatéral avec chaque Etat membre est prévu. Des questions de normalisation, de formation, d'exigences d'information et de surveillance publique doivent à l'avenir être réglées clairement, dit M. Pröll. On a aussi tiré dans la politique budgétaire des leçons de la crise d'endettement autour de la Grèce. Le groupe spécial composé de ministres des Finances et d'experts a fixé une feuille de route avec des objectifs centraux: D'ici le sommet de l'UE d'octobre, cet organe, dont M. Pröll fait aussi partie, doit élaborer des propositions pour rendre le Pacte de stabilité plus rigoureux. M. Pröll veut qu'à l'avenir on «tape sur les doigts» en temps utile aux pays trop endettés ayant une planification budgétaire indolente et un développement des dettes progressif. M. Pröll exige que les possibilités d'intervenir et de sanctionner soient redéfinies. Il importe en outre de lutter contre les différences de compétitivité – surtout entre pays de la zone euro – et de mieux harmoniser entre elles les politiques économiques nationales.

Classification de l'IMD : L'Autriche a amélioré sa compétitivité

L'Autriche a gagné en compétitivité au niveau international. C'est ce qui ressort de l'Annuaire mondial de la compétitivité 2010 du célèbre Institute for management development (IMD) à Lausanne (Suisse). La République alpine a avancé de la place 16 à la place 14, tandis que l'Allemagne de même que les USA ont régressé. Pour la première fois depuis 1993, les USA ne sont plus en tête de liste. Singapour et Hongkong ont relégué les Américains à la troisième place. Pour le ministre de l'Economie Reinhold Mitterlehner, c'est là une

« confirmation et une motivation de plus pour restructurer l'économie nationale ». Selon l'IMD, les forces de l'Autriche sont la forte efficacité des entreprises, la grande motivation des salariés, la qualité élevée de la vie et l'excellente infrastructure de la santé publique. En se concentrant sur des produits innovateurs et de nouveaux marchés, les entreprises autrichiennes sont sur la bonne voie. L'offensive d'internationalisation a relancé les exportations. « Nous avons intensifié ces derniers mois les contacts sur de nombreux marchés d'exportation. Les visites au Japon, en Inde, en Chine et en Russie ont été couronnées de succès », dit M. Mitterlehner.

Le ministre chinois de l'économie Chen avec une grande délégation à Vienne

Lors de sa visite en Autriche le 19 mai, le ministre chinois de l'Economie Chen Deming a signé 17 contrats d'un montant de 900 mio. de dollars (724 mio. d'euros). M. Chen était accompagné d'une délégation économique de 120 managers. Il eut des entretiens avec le président fédéral Heinz Fischer et le ministre de l'Economie Reinhold Mitterlehner. L'hôte chinois s'intéressa surtout à la technologie autrichienne. « La coopération dans ce domaine a un grand potentiel », dit M. Chen. Outre le commerce (la Chine est le deuxième partenaire commercial extra-européen), la Chine veut intéresser des PME autrichiennes à des investissements ; par ailleurs, l'acquisition de FACC par une entreprise chinoise montre l'attractivité de l'Autriche comme implantation d'investissements. En 2009, l'Autriche a réussi à accroître les exportations en Chine de 7 %, souligna M. Mitterlehner. L'Autriche espère surtout des commandes dans la technique environnementale et des touristes de Chine.

Le ministre de l'Economie Mitterlehner dans la ville olympique de Sotchi

Le ministre de l'Economie Reinhold Mitterlehner et le ministre russe des Sciences Andrei Fursenko sont convenus le 20 mai à Sotchi en Russie de coopérations plus étroites dans le commerce, les investissements, le secteur de l'énergie et les centres d'innovation. De plus, à partir de l'automne, des enseignants d'écoles touristiques autrichiennes formeront à Sotchi des élèves d'hôtellerie et de restauration et des entraîneurs pour les Jeux olympiques (2014). Les droits d'atterrissage de l'AUA en Russie furent prolongés jusqu'à fin octobre.

CULTURE MEDIAS SCIENCE**M^{me} Schmied déplore le manque de solidarité dans les buts d'éducation**

Les ministres de l'Education de l'UE ne sont pas parvenus à un accord sur les objectifs nationaux pour la stratégie de croissance de l'UE Europe 2020. Dans un Conseil Education à Bruxelles, la Grande-Bretagne a rejeté la publication d'objectifs nationaux. La ministre autrichienne de l'Education Claudia Schmied déclara qu'on avait bien tenté de s'entendre sur les objectifs centraux de l'UE au niveau de l'éducation, mais que la Grande-Bretagne n'avait pas accepté. Il n'y a donc qu'une recommandation de la Présidence espagnole du Conseil de définir des buts nationaux, « ce que je déplore fort personnellement ». S'agissant de l'objectif de l'UE de réduire dans le cadre de la stratégie UE-2020 le taux de sortie prématurée du système scolaire à 10 %, M^{me} Schmied dit que l'Autriche avait indiqué 9,5 % comme but national « prudent ». Le taux de décrocheurs scolaires en Autriche s'est situé dans les dernières années entre 8 et 11 %. Avec 5 %, la Pologne est dans une meilleure position, les Etats baltes dans la plus mauvaise avec presque 16 %. Le nombre absolu de décrocheurs/euses scolaires en Autriche est de 60.000. Ceci englobe aussi les jeunes qui décrochent avant le baccalauréat et n'ont pas de certificat de fin d'études moyennes ou secondaires. La prévention des décrochages doit commencer dès la petite enfance – le jardin d'enfants est « un jardin d'éducation ». Quant à l'objectif du taux de diplômés de l'enseignement supérieur de 40 %, le souhait de l'Autriche d'incorporer des diplômés de fin d'études équivalents a été accepté. Il s'agit de la comparabilité de la valeur des diplômes de fin d'études dans les différents pays. L'Autriche a pratiqué jusqu'ici un mode de calcul rigoureux, on pourrait p. ex. à l'avenir aussi compter les diplômes de fin d'études de l'enseignement secondaire technique et commercial, que d'autres Etats considèrent comme diplômes de fin d'études tertiaires bas, ce qui fait que leur taux est bien plus élevé que celui de l'Autriche. Pour l'Autriche, la Ministre attache surtout de l'importance à la promotion des langues. A Vienne, 50 % des enfants de l'enseignement élémentaire ont une langue maternelle autre que l'allemand. « Nous savons par ailleurs suite à l'évolution démographique que nous sommes une société vieillissante et que dans 15 à 20 ans ces enfants détermineront l'avenir de notre pays ». C'est pourquoi il importe de promouvoir

l'enseignement de l'allemand. « Ce sont des enfants qui font partie de notre pays ». C'est pourquoi M^{me} Schmied utilise « tout à fait à dessein le terme que (le leader du FPÖ Heinz-Christian) Strache veut s'approprier, à savoir que tous les enfants qui vivent ici font aussi partie de notre pays ».

Haute distinction pour Bertrand de Billy

La ministre de la Culture Claudia Schmied a décerné le 12 mai au chef attitré de l'Orchestre symphonique de la radio ORF (RSO) Bertrand de Billy l'Insigne d'honneur en or pour services rendus à la République d'Autriche, qui lui fut remis dans la Salle des audiences du Ministère de l'Education, de l'Art et de la Culture. Le discours fut prononcé par le directeur du Theater an der Wien Roland Geyer. Dans son allocution, M^{me} Schmied souligna l'engagement du chef d'orchestre pour la musique contemporaine. Sous sa direction, le RSO Vienne est devenu un des orchestres les plus réputés d'Autriche ayant aussi des succès internationaux. Bertrand de Billy compte parmi les principaux chefs d'orchestre du monde international de l'opéra et des concerts. Né à Paris, il y reçut sa formation, travailla tout d'abord comme musicien d'orchestre, bientôt aussi comme chef avec divers orchestres parisiens. De 1993 à 1995, il fut premier chef de chapelle et directeur général de musique adjoint à l'Anhaltisches Theater à Dessau (Allemagne), de 1996 à 1998 il eut la même position à l'Opéra populaire de Vienne et de 1999 à 2004 celle de chef d'orchestre attitré au Gran Teatre del Liceu à Barcelone.

Pöllau : Inauguration du premier Centre européen d'histoire de la physique

Beaucoup d'énonciations de la physique semblent ne pas concerner notre vie de tous les jours, bien que le contraire soit vrai. De nombreux appareils techniques que nous utilisons aujourd'hui sans y penser se fondent sur des phénomènes que des physiciens ont exploré. Sous le nom d'« echophysics », le premier Centre européen d'histoire de la physique sera inauguré le 29 mai dans la fastueux château baroque de Pöllau près de Hartberg (Styrie). La collection d'appareils historiques de grande valeur sera ouverte toute l'année. Sous les voûtes datant du 17^e siècle, érigées sur les fondations d'un ancien château entouré de douves, la société Victor-Franz Hess présente conjointement avec la Société européenne de physique (SEP), qui compte plus de 100.000 membres dans 40 pays, plus de 500 objets fascinants, en partie des prêts permanents, à la présentation

desquels une équipe de physiciens – pour la plupart professeurs émérites et techniciens retraités – a travaillé depuis des années. Des appareils de mesure et des dispositifs d'expérimentation qui, pendant des décennies, ne furent pas reconnus comme biens culturels européens de premier rang sont rassemblés pour la première fois et rendus accessibles au public par les universités dans l'ancienne monastère de chanoines. Des documentaires, des tableaux, des biographies, des films et des legs de physicien(ne)s ainsi que la représentation didactique d'importantes expériences historiques complètent les objets exposés. Ceux-ci sont un témoignage éloquent de l'ingéniosité d'artisans et de techniciens des deux siècles derniers. L'exposition permanente est complétée par des expositions temporaires, dont la première se consacre au sujet « Radiation – l'homme exposé ». L'inauguration du musée est accompagnée d'un symposium international de deux jours sur l'histoire de la physique avec 34 conférenciers de 16 pays de l'UE sous le titre : « Les racines de la physique en Europe ». www.echophysics.org

Bösendorfer se repositionne

Fin mars, le déménagement de l'administration, du marketing et de parties de la distribution de Wieden à Vienne à Wiener Neustadt a pu être achevé comme prévu. Les salarié(e)s y disposent de nouveaux bureaux modernes. Le fait que production, administration et vente soient logées à la même enseigne doit promouvoir la communication et la coopération des différents domaines de travail ainsi que la compréhension commune du déroulement de la production et des besoins des clients. Les marchands et clients peuvent désormais choisir dans des conditions de salle de concerts leurs pianos à queue et pianos droits Bösendorfer. Dans le centre de sélection à Wiener Neustadt qui vient d'être achevé, choisir et essayer les célèbres instruments deviendra une expérience sonore particulière. Avec l'inauguration du nouveau centre, Bösendorfer et son propriétaire Yamaha veulent attirer l'attention sur le son particulier – dit viennois – et souligner les forces communes des célèbres firmes. L'investissement justement en des temps difficiles doit donner des impulsions au marché des pianos et appuyer les partenaires commerciaux dans leur travail de vente. La coopération de Bösendorfer et de Yamaha ouvre aux deux marques de nouvelles chances sur le marché. Bösendorfer peut faire appel à ses énormes ressources de marketing et de relations publiques. Le succès de la présenta-

tion commune aux grands salons de musique de cette année à Anaheim et à Francfort/Main a déjà fait sensation au sein de la branche. L'intégration des pianos à queue et pianos droits Bösendorfer dans le réseau de distribution mondial de Yamaha renforcera la présence d'instruments Bösendorfer dans toutes les régions du monde. Les experts de Yamaha seront familiarisés moyennant des programmes de formation spéciaux avec les particularités du son viennois et des instruments Bösendorfer. L'histoire vieille de 182 ans de l'entreprise Bösendorfer est inséparablement liée à Vienne. C'est pourquoi l'engagement du facteur de pianos dans les salles de concerts viennoises ainsi que dans l'enseignement de musique de la ville sera poursuivi sans interruption. Un parc d'instrument de location est disponible à cet effet dans le nouveau centre de service à la clientèle de Bösendorfer dans le 10^e arrondissement de Vienne. La tradition de la « Salle Bösendorfer » est également poursuivie. La « Salle Bösendorfer » sera réinstallée au 5 de la Domgasse – dans la maison contenant le seul appartement conservé jusqu'à nos jours de Wolfgang Amadé Mozart. Un accord à cet effet a été conclu récemment avec la Société d'aménagement et d'exploitation de la Maison Mozart Vienne, une entreprise du « Holding Vienne ». Le Salon de ville Bösendorfer, qui est entretenu depuis 1913 au Musikverein de Vienne, doit par contre rester le cœur-même de Bösendorfer à Vienne. C'est l'adresse officielle de l'entreprise, c'est là que travaille la vente pour l'Autriche et la Suisse, c'est là que viennent les prospects, artistes, professeurs, étudiants et amis de la maison Bösendorfer pour un entretien ou aussi pour un récital privé. www.boesendorfer.com

Musique de chambre à Trondheim - HK Gruber « Compositeur de l'année »

Le compositeur, chef d'orchestre et chansonnier autrichien HK Gruber, âgé de 67 ans, a été engagé cette année comme « compositeur de l'année » par le Festival de musique de chambre de Trondheim (Norvège). Il doit notamment y exécuter son œuvre certes la plus célèbre, « Frankenstein !! », d'après des textes de H. C. Artmann, et faire des conférences ainsi que des cours de maître. HK Gruber est par ailleurs depuis quatre ans Artiste en résidence pour la musique contemporaine à Örebro (Suède). Depuis février, il est aussi compositeur attitré et chef d'orchestre du BBC Philharmonic Orchestra. Le Festival de musique de chambre de Trondheim fête cette année son 15^e anniversaire et a lieu du 20 au 26 septembre.

D'autres hôtes de marque sont le pianiste norvégien Leif Ove Andsnes, le violoniste britannique Daniel Hope, le trompettiste suédois Hakan Hardenberger. www.kamfest.no

Le Forum culturel autrichien de Londres lance « Sound Park Austria »

La scène musicale londonienne dans le quartier de Camden est chaude. « The Forge » est considérée comme un des lieux phares de la ville. C'est ici qu'a débuté le 18 mai « Sound Park Austria » – une nouvelle série de manifestations du Forum culturel autrichien Le commissaire de « Sound Park Austria » est le contrebassiste tyrolien Philipp M. Moll, qui vit à Londres. Le but est de populariser la nouvelle musique d'Autriche à l'écart des genres classiques tout en promouvant les échanges avec des artistes britanniques. Le début fut assuré par le guitariste de jazz Hannes Riepler, vivant également à Londres, et par le musicien viennois Andy Manndorff, dont le trio pour improvisation se situe au-delà de catégories connues. Dans la deuxième manifestation de la série, qui est placée sous la devise « New Age », en entendra le 13 juillet la violoniste Mia Zabelka. Elle exécutera aussi avec la harpiste britannique Rhodri Davies une œuvre de Radu Malfatti vivant à Vienne. Le Forum culturel autrichien de Londres organise tous les ans env. 150 manifestations. Il favorise nettement la création contemporaine. Une enceinte est offerte régulièrement à de jeunes auteurs, musiciens et artistes plasticiens, tandis qu'au niveau des classiques on se concentre surtout sur les découvertes et re-découvertes. Le Forum culturel se propose, par-delà les images d'un idylle touchante qu'offre p. ex. le film « La Mélodie du bonheur », d'esquisser une image nouvelle, plus réaliste de l'Autriche et de donner maintenant avec « Sound Park Austria » un aperçu de la scène musicale autrichienne vivante, richement différenciée.

www.acflondon.org/music

MAK - Exposition d'Art de République populaire démocratique de Corée

Jusqu'au 5 septembre, le MAK de Vienne montre une des expositions les plus controversées de l'année : « Des fleurs pour Kim Il Sung. Art et architecture de République populaire démocratique de Corée ». On y voit un choix, fait par la Galerie d'art de Corée, de 100 huiles, peintures d'encre de Chine et aquarelles, de 30 affiches ainsi que de projets d'architecture de Corée du Nord.

Le directeur du MAK Peter Noever a expliqué qu'il ne fallait nullement considérer cette ex-

position comme déclaration politique, mais uniquement comme opportunité sans pareille de se confronter avec l'art idéalisé à peine connu de la République populaire démocratique de Corée. Avec l'exposition au MAK, la République populaire démocratique de Corée surmonte son isolation du moins quant à sa production artistique ». L'exposition voudrait donner des aperçus d'« un monde insolite » « déterminé par le culte de la personne du 'Président éternel' Kim Il Sung et de son successeur Kim Jong Il et par l'idéologie Chuch'e ». Il s'agit d'« une interprétation spécifique du socialisme » qui trouve son expression glorificatrice dans la Tour Chuch'e, la tour en pierre la plus haute du monde, dont le MAK a commandité une maquette.

A partir de juin, le MAK, qui considère l'exposition dans la droite ligne de présentations d'art soviétique et cubain, offre aussi un vaste programme-cadre avec des conférences, des projections de films et un symposium. www.MAK.at

Musée Vienne Karlsplatz : Vienne dans le film – Images urbaines de 100 ans

Le Musée Vienne Karlsplatz présente du 26 mai au 19 septembre un parcours d'exposition hors du commun avec des séquences exemplaires d'env. 80 films de fiction autrichiens et internationaux contenant des images spécifiques de la ville – de l'époque du film muet jusqu'à nos jours. Des films célèbres, dont l'image a marqué la mémoire de la ville, sont représentés tout aussi bien que des films presque inconnus. On voit notamment des séquences de « La Rue sans joie » de G. W. Pabst (1925), de « Sang Viennois » de Willi Forst (1942), du classique de Carol Reed « Le Troisième homme » (1949), de « Kassbach » de Peter Patzak (1979), de « Before Sunrise » de Richard Linklater (1995) et de la critique sociale de Barbara Albert « Banlieue Nord » (1999).

Les représentations filmiques de Vienne vont des palais de l'aristocratie et de leurs épigones bourgeois en passant par les souterrains des miséreux, les mansardes d'artistes jusqu'aux cités de la périphérie. De nombreux milieux viennois ont en commun leur proximité de l'abîme social et émotionnel. Le « Cinéma à la belle étoile » montre par ailleurs du 2 au 25 juillet sur la place St. Charles beaucoup des films aussi présentés dans l'exposition.

www.wienmuseum.at

POLITIQUE SPORTIVE**Questions orales - M. Darabos : « Le financement du sport est assuré ! »**

« Le financement du sport autrichien est assuré du côté de l'Etat fédéral », dit le ministre de la Défense et du Sport Norbert Darabos dans le cadre de la session de questions orales du 20 mai au Conseil national. L'aide au sport en Autriche doit se monter aux termes du programme gouvernemental à au moins 60 mio. d'euros par an.

Le ministre Darabos a obtenu davantage dans ses négociations avec le Ministère des Finances, à savoir que l'aide au sport comportera au moins 80 mio. d'euros par an. « Les confédérations estiment elles aussi que ce montant est respectable », dit M. Darabos. Surtout face à la crise économique et financière, ceci est un bon résultat. Le Ministre réfuta vivement le reproche que des fonds de la défense du territoire seraient transférés dans l'aide au sport – les fonds pour l'aide au sport sont clairement réglés dans la Loi sur les jeux de hasard.

Sur le rôle des confédérations, p. ex. de l'ASKÖ, de l'ASVÖ ou de la Sportunion, M. Darabos dit que celles-ci font beaucoup pour les petites associations. Il y a lieu de se féliciter de l'installation de confédérations. A titre d'exemple, M. Darabos mentionna le projet « Les enfants bougent pour la santé », qui communique le plaisir de l'exercice à des enfants dans les écoles et les jardins d'enfants. « De cette façon, les aides parviennent directement aux enfants », dit M. Darabos. La coopération avec les confédérations est bonne. Sur les pierres angulaires de la « Nouvelle aide au sport », le Ministre du Sport dit qu'il voulait un système d'aide permettant la transition « du principe du saupoudrage à l'aide aux disciplines phares ». Actuellement, on aide prioritairement p. ex. les disciplines football ou hockey sur glace. Certains succès comme p. ex. l'organisation des Championnats d'Europe de handball en Autriche n'auraient probablement pas été possibles sans l'aide au sport. Les sportifs devraient en outre être placés plus encore que jusqu'ici au centre de l'intérêt. Le Ministre du Sport est optimiste que le Parlement parviendra à une solution unanime pour l'aide au sport. Sur la question de la définition de « disciplines phares », le Ministre du Sport répondit que le succès des sportifs et sportives autrichiens dans la discipline en question n'était pas le seul critère, mais p. ex. aussi le nombre de personnes qui exercent cette discipline en Autriche. Un catalogue de critères est en train d'être évalué. Sur le financement des associa-

tions sportives dans les communes, M. Darabos réaffirma que celui-ci était assuré par les 80 mio. d'euros d'aide au sport. « Les associations sportives constituent la base. Nous développerons en 2010 une nouvelle aide au sport, celle-ci ne doit entrer en vigueur qu'en 2012 pour assurer la prévisibilité pour les associations ». L'autonomie du sport est assurée en Autriche et n'est pas non plus menacée. La base juridique en est contenue dans le programme gouvernemental et est par ailleurs une attitude commune au niveau mondial. Au niveau de l'UE, le Ministre du Sport souhaite qu'on formule un politique sportive commune.

ÖOC : M. Darabos exige une élucidation de toutes les questions pendantes

Le Comité olympique autrichien ÖOC fut aussi une sujet de ladite session de questions orales. M. Darabos sur les derniers développements : « Je suis de ceux qui ont veillé à l'élucidation des inepties au sein du Comité olympique autrichien. Ce qui s'est produit dans l'ÖOC constitue sans aucun doute le plus grand scandale sportif de la Deuxième République ! » Le développement du sport autrichien n'a que faire d'incidents de ce genre, dit M. Darabos, qui a exigé une fois de plus une élucidation complète de ce scandale. Pour empêcher de telles malversations à l'avenir, le Ministre du Sport veut remanier le système d'aide et de contrôle dans le sport autrichien. M. Darabos s'est p. ex. prononcé dans le cas de l'ÖOC pour un versement d'aides au cas par cas. Le système de contrôle dans le sport autrichien ne semble lui non plus à M. Darabos à la hauteur des exigences actuelles. « En vue de la réorganisation, j'ai déjà mis en place des groupes de travail composés de spécialistes indépendants du sport pour garantir l'objectivité », déclara-t-il.

Les préparatifs du Mondial de sport de quilles à Ritzing battent leur plein

Le III^e Championnat du monde de sport de quilles individuel Classic a lieu du 25 au 30 octobre à Ritzing. Env. 150 jours avant le début de ce grand événement, les préparatifs entrent dans leur phase chaude. Plus de 400 sportifs actifs de 15 nations participeront à cet événement de pointe au Burgenland. Il y a deux ans déjà, le Burgenland a accueilli la Coupe du monde des équipes des associations, également dans le Centre fédéral de sport de compétition de Ritzing.